

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 088
novembre
2017

www.a-e-t.org

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Jacques Boust, Véronique Bussereau, Martine Chebat, Irène Frain, Martine Giraudon, Macha Hameline, Kunsang Tenzing, Gilbert Leroy, Martine Parlarrieu, Patricia Ponson, Armelle et Patrick Roy, Nicole Touzet, Carole Villatel, Tenzin Yangkyi.

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Nicole Touzet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),

Christine Bonnet, Françoise Cournède, Martine Giraudon (administrateurs)

Photo couverture : © Carole Villatel. Mère et fille à TCV Choglamsar, au Ladakh.

Sommaire

- * Actions pour le Tibet 4
- * La Vie de l'AET 12
- * Témoignages de parrains 19
- * Tibétains de notre temps 22
- * Activités des DR 24
- * La Vie culturelle 28
- * Bon de commande 30
- * Campagne de Noël Personnes âgées 31



Chers amis de l'AET

Dans mon précédent éditorial – celui du TD n°87 – je vous parlais de la situation si difficile au TIBET même.

Cet été, j'étais en Inde, au Ladakh. La pression de la Chine au Tibet se fait maintenant sentir jusqu'au Ladakh ! En effet, l'une des plus importantes ONG qui aidaient les réfugiés tibétains depuis presque le début de leur exil, « Villages SOS Monde », a complètement arrêté son aide financière depuis l'année dernière. Pour toutes sortes de raisons, y compris la pression de la Chine. C'est un trou dans le budget des TCV.

Au Ladakh, l'AET devient la première association de soutien. Nous parrainons près de 1000 élèves sur les 1660 scolarisés.

Malgré les chaleureux remerciements du nouveau directeur, Chemey Lhundup, lui-même ex-filleul AET, notre fidèle secrétaire Sonam Youdon m'a fait de pressants appels : près de la moitié de la soixantaine d'enfants scolarisés dans les écoles primaires de Hanley et Sumdo ne sont pas parrainés ! Or, depuis l'origine de ces écoles construites au début des années 80, l'AET a parrainé tous ces enfants de nomades, qui vivent dans des conditions d'isolement, d'altitude et de froid particulièrement difficiles.

L'AET avait financé la construction de ces écoles et se faisait un point d'honneur de parrainer ces enfants, tous descendants de nomades venus du Tibet, juste de l'autre côté du col. La demande pour parrainer ces petits nomades a toujours été forte jusqu'à très récemment.

Comme pour les « Villages SOS », il y a toutes sortes de raisons. Pour moi, la plus préoccupante est le voile de silence dont la Chine a réussi à entourer le Tibet. Cette chape de plomb a pour but de nous faire oublier jusqu'au nom du Tibet.

Mais je vous l'assure, le Tibet existe toujours. Les réfugiés tibétains, et notamment ces petits nomades, ont bien besoin de nous pour construire leur avenir.

En donnant 27 euros par mois, nous pouvons approcher leur monde, les aider aussi à rester de vrais Tibétains.

Merci de les aider.
Merci pour le Tibet.
Tashi Delek.

Gilbert Leroy



Les mots d'Irène Frain

Elle est écrivain, mais aussi marraine à l'AET et nous lui avons demandé de devenir notre ambassadrice, car elle entretient un lien fort avec Jetsun Pema, sœur du Dalaï-Lama et membre d'honneur de l'AET. Nous la remercions aujourd'hui chaleureusement pour le cadeau qu'elle nous fait de ce beau texte, alors qu'elle est très prise en ce moment, vous le savez peut-être, sans doute, par la sortie de son dernier livre, *La Fille à histoires*.

« MON » MOINE.

Il s'appelait Tenzin. Un nom qui suggère qu'il était destiné à la transmission des lois essentielles de l'univers — le fameux *dharma*. J'ignore si c'est sa famille qui voulut ainsi, dès sa naissance, qu'il fût moine. À la vérité, je n'ai jamais su grand-chose de lui.

Ni où il est né, ni comment il s'est retrouvé à Leh. Pour les raisons qui l'ont poussé à fuir son Tibet natal, elles sont faciles à imaginer. Les exactions commises par les représentants du gouvernement chinois dans les monastères tibétains sont tristement banales et leurs atrocités, toujours identiques. Leur catalogue est sans fin et je n'ai pas cherché à savoir si Tenzin avait été battu, affamé, emprisonné, torturé. Quand les Tibétains de Leh qui veillaient sur ses vieux jours m'ont transmis sa photo, je n'ai vu que son sourire.

Un homme serein, solide. Ses souffrances, oui, avaient imprimé leurs

stigmates sur ses traits. Mais à son regard lucide et droit, il était flagrant qu'il n'avait jamais dévié des enseignements de ses maîtres : primauté du spirituel sur le matériel, empathie, amour de l'autre. Enfin la bonté.

Arrêtons-nous ici sur ce mot, l'un des plus magnifiques de la langue française. Et cependant, de nos jours, lorsqu'il nous vient à la bouche, nous le prononçons avec embarras, et même une sorte de honte. Serait-ce donc de la niaiserie que d'être bon ? Je ne crois pas. Au contraire, c'est démontrer, par des gestes plutôt que par de grands discours, que chacun d'entre nous porte en soi la capacité d'aller vers l'autre, en tout désintéressement. Mais le culte contemporain de la performance, de la compétition et de l'appât du gain nous ont pervertis au point que nous sommes désormais gênés par cet appel spontané du cœur, pourtant essentiel à la survie de toute société humaine.

Mais revenons à Tenzin et à sa photo. Il y avait tant de tranquille beauté dans son sourire que, dès que j'ai reçu ce cliché, j'ai senti qu'il serait pour moi une force de tous les instants.

Sur le papier, mon mari et moi étions ses parrains : nous nous étions engagés à lui adresser chaque année les quelques dizaines d'euros qui amélioreraient son ordinaire. Ce « plus », outre quelques vêtements chauds acquis dans une célèbre chaîne spécialisée dans les matières tribo-électriques et que nous choisissons scrupuleusement de couleur safranée ou bordeaux, c'étaient les médicaments que Tenzin ne pouvait pas s'offrir. Eh oui ! pas de minima sociaux, en Inde, pas la moindre roupie pour adoucir les vieux jours des pauvres, encore moins ceux des réfugiés, moines par-dessus le marché...

Nous avons donc parrainé Tenzin. Et pourtant c'est lui, pendant une bonne dizaine d'années, qui fut notre parrain. Un parrain de vie. Dès que nous recevions des nouvelles de lui et de nouvelles photos, transmises par les Tibétains de Leh qui, via l'AET, nous avaient mis en relation, nous rayonnions. Étrange et bienheureuse contagion, d'où venait-elle ? Tenzin vieillissait mais ne changeait pas. Toujours cette bonté qui irradiait.

J'ai vite institué un rituel. Il s'est imposé sans la moindre préméditation. À chaque message reçu de Tenzin — très bref, toujours, mais clair, et rigoureusement transcrit par les Tibétains de Leh —, je plaçais sa der-

nière photo par-dessus les précédentes, dans l'angle gauche de mon écran d'ordi, celui, où, chaque matin, je m'attelle à ce qui est ma méditation à moi, mon petit bricolage perso pour tenter de donner un sens à mon passage sur terre : mes livres. Et, avant de m'immerger dans ce monde parallèle, mon regard dans celui de Tenzin. Et j'y allais. Plus confiante, plus fervente. Comme délivrée de la peur.

À la fin de cet été, on m'a appris que Tenzin est mort. Je me suis sentie très triste : sa mort était survenue au moment précis où nous avions décidé, mon mari et moi, d'aller le voir à Leh.

Puis je me suis dit : « La vie de Tenzin avait été belle, et bonne, sinon il n'aurait jamais eu ce sourire-là. Et il nous a tant donné... »

Du coup, nous n'avons pas été longs à savoir ce que nous allions faire : parrainer immédiatement un autre vieux moine. Je suis persuadée que tel aurait été le souhait de Tenzin. De lui, j'ai appris que la vie n'est qu'un voyage. Et que l'essentiel, c'est de transmettre. Qu'on croie ou non en la réincarnation, les valeurs qui donnent sens à la vie peuvent se loger, par la simple grâce d'un geste et d'un mot, dans un corps, puis dans un autre, et encore dans un autre. De ce passage de relais, la barbarie n'a jamais réussi à avoir raison. Alors, si nous pouvons, à notre tour, nous en faire les heureux messagers...

Irène Frain



© Martine Giraudon

Des nouvelles à TCV Choglamsar



© Martine Giraudon

Des nouvelles à TCV Chautra.



© Martine Giraudon

Nos filleuls entre tradition et modernité.

LAET À LA RENCONTRE ANNUELLE DE LA VOIX DE L'ENFANT (VDE)

En mai 2017, Martine Parlarrieu, administrateur et secrétaire de l'AET, nous a représentés à l'Assemblée générale de La Voix De l'Enfant, fondée elle aussi en 1981 et dont nous sommes depuis le début une des 80 associations membres. VDE soutient par l'envoi de fonds des projets des associations membres et nous avons bénéficié de cette aide à plusieurs reprises par le passé. Compte rendu.

Ce furent deux journées d'échanges et de réflexion très riches et instructives. Cette année le thème portait sur l'**État Civil de l'enfant** qui reste un axe majeur pour la VDE.

Les enfants ont-ils tous une identité, un état civil ? Hélas non : nous avons évoqué les souffrances dues aux violences familiales, conséquence également de pays en guerre. Ne seront pas oubliés les enfants handicapés, quelquefois cachés ou contraints de ne pas sortir (à cause de leur maladie), le sort des petites filles non déclarées et l'exemple de jeunes mineurs qui récemment ont brûlé leurs papiers en arrivant à Calais (fuir la guerre à tout prix et être pris en charge).

J'ai bien sûr évoqué le sort des Tibétains qui pour la majorité sont apatrides. Je rappelle que certains Tibétains sont privés de leurs papiers d'identité pas seulement en exil, mais dans leur propre pays. Comment imaginer la vie « sans exister » et sans liberté ?

D'autre part les intervenants des diverses associations à **l'écoute des enfants maltraités** devraient recevoir une formation spéciale. Réflexion aussi sur la crédibilité des enfants et de la protection des personnes qui « osent dénoncer ».

Nous avons aussi évoqué **le rôle de l'école** : est-elle un lieu de protection ? C'est le lieu social de l'enfant qui doit être particulièrement protégé, d'abord pour apprendre et ensuite découvrir la vie vers le monde extérieur et vers une ouverture.

La VDE parle des actions de prévention également envers les parents, leur implication dans leurs responsabilités éducatives, parentales et de leurs difficultés diverses, d'où quelquefois une prise en charge totale ou partielle de l'enfant.

Pour conclure un petit résumé de la Convention des Droits de l'Enfant (loi du 14 mars 2016) : **des actions préventives et la prise en compte de ses besoins fondamentaux**, soutenir son développement physique, affectif, intellectuel, social, sa sécurité et sa santé dans le respect de ses droits.

Je pense avec beaucoup d'émotion à la volonté et à la dignité de nos petits Tibétains (et bien d'autres enfants et adolescents à travers le monde) qui n'hésitent pas à quitter leurs parents pour accéder à l'éducation...

Un grand merci à la Voix De l'Enfant pour son combat mené depuis plus de 35 ans !

Martine Parlarrieu

L'AET AU FESTIVAL DU TIBET ET DES HIMALAYAS

Vendredi 9 juin dernier un concert était donné le soir pour lancer la dix-septième édition du Festival Culturel du Tibet et des Peuples de l'Himalaya organisé par la Maison du Tibet, sur la grande plateforme installée dans l'enceinte de la Pagode de Vincennes. Mais pour les provinciaux, il était un peu difficile d'être là juste après avoir quitté son travail à des centaines de kilomètres ! Par chance, **Loten Namling**, venu présenter le dimanche 11 le film *Tibetan Warrior*, est à nouveau monté sur le podium, non loin duquel était installé le stand AET et vraiment, quel chant puissant et quel merveilleux moment !

La plupart des administrateurs de l'AET étaient là les deux jours sur le double stand, aidés de vaillantes marraines bénévoles, ainsi que par notre délégué Alsace. Les deux journées ont été denses, consacrées à la vente d'artisanat avec un côté bijoux, un côté livres, un autre écharpes, sacs et tissus (plusieurs Tibétains ont craqué notamment sur nos tabliers de cuisine et de jardinage). Mais nous avons suscité aussi quelques parrainages, certains choisissant même en direct leur futur filleul, avec toutes les explications sur l'école où il fait ses études. Nous avons aussi bien sûr reçu la visite de toutes sortes de parrains et d'amis, français et tibétains, et tous ces échanges longs et chaleureux ont été une joie pour tous.

Jean-Jacques Boust a obtenu un grand succès avec ses propres créations en faveur de l'AET : des presse-livres avec *Tashi* et *Delek* qui sont partis comme des petits pains, ainsi que de très belles pierres, assez grandes, avec elles aussi, gravés en tibétain, les mots *Tashi Delek*. **Karma** nous a bien dépannés avec sa voiture pour transporter toutes nos caisses à la pagode, mais les deux jours, avec Tseyang, il s'est aussi occupé de la présentation du programme sur le podium (les parrains ont retrouvé notamment la belle artiste tibétaine qu'est **Gazom Lhamo**, que l'AET avait déjà invitée à chanter à une AG). Le vent en rafales brutales nous a parfois causé des frayeurs, mais il a fait un temps magnifique et ceux qui ne faisaient pas attention ont failli prendre des coups de soleil !

Gilbert Leroy, notre président, était l'un des réalisateurs invités samedi et dimanche pour son nouveau film *Ombre et Lumières*, un des rares films qui traite clairement de l'extrême difficulté d'être un Tibétain au Tibet aujourd'hui sans se réfugier derrière un point de vue touristique ou spirituel. Mais il nous a semblé qu'à cette édition étaient venus beaucoup plus de Tibétains que de Français, comme si notre pays se lassait de soutenir cette cause...

Martine Giraudon



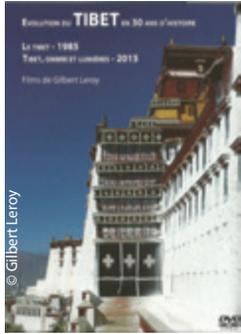
Le stand de l'AET contre vents et chaleur estivale.



Karma et Jean-Jacques en plein déjeuner.



Le chant de Gazom Lhamo.



La jaquette du DVD Ombre et Lumières.



L'opération s'est bien passée.



Encore plein de courage, chère Tsering Yangchen !

OMBRE ET LUMIÈRES POUR LES 82 ANS DE SA SAINTETÉ À PARIS

Fin juin **Gilbert Leroy** et **Georges Bordet** représentaient l'AET parmi les autres associations lors des célébrations prévues au Sénat pour les 82 ans du Dalai-Lama, un peu avance du fait des diverses élections en France. Étaient là **Messieurs Raison et Gattolin**, sénateurs, **M. Tashi Phuntsok**, *Representative* du Bureau du Tibet à Bruxelles, ainsi que **Dagpo Rinpoché**. Gilbert Leroy a montré son film pour l'occasion, avant le petit cocktail.

Un article sur le site de l'Administration Centrale Tibétaine propose des photos de la réception et rend compte du film qui met en valeur « l'ombre de la répression qui s'est abattue sur le Tibet [entre 1985 et 2015]. Les contrôles de sécurité ont augmenté de façon exponentielle, un réseau de surveillance local a pris racine d'un côté, de l'autre des villes fantômes avec des immeubles de haute taille ont remplacé le paysage urbain tibétain, des trains à grande vitesse ont traversé le plateau, effaçant le mode de vie traditionnel tibétain », selon un projet « colonial et impérialiste » qui vise aussi Ladakh, Népal, Sikkim, Bhoutan et Arunachal Pradesh. Mais la lumière existe pourtant, avec ces pèlerins tibétains habités d'une foi puissante, prosternés au beau milieu des touristes chinois et offrant « la résistance d'une profonde force morale. »

M. Tashi Phuntsok a ensuite évoqué les immolations par le feu, en réponse à des questions. Pour lui, le succès du combat tibétain pour une approche non-violente et par la *Voie moyenne* passe par la reconnaissance par le monde libre de cette solution, la seule capable de résoudre correctement le conflit. Les Tibétains ont besoin que les pays européens appuient et épaulent cette démarche subtile.

DES NOUVELLES DE TSERING YANGCHEN

Nous avons eu le plaisir d'apprendre que Tsering Yangchen avait enfin pu être opérée, grâce aux dernières sommes qui ont été envoyées pour compléter le montant déjà patiemment collecté. On nous annonce qu'elle a commencé à entendre, nous avons reçu au Siège une très émouvante petite vidéo qui nous le montre, ainsi que quelques photos. Cependant la rééducation du système auditif va prendre plusieurs mois.

Tsering Yangchen s'est aperçue qu'elle perdait l'ouïe à l'âge de 12 ans, à l'époque elle était écolière à Jampaling (Pokhara), au Népal. Elle lit sur les lèvres, est très intelligente et dotée d'un solide courage, si bien qu'elle a réussi à faire des études pour devenir comptable et n'a qu'un désir : pouvoir travailler, au service de sa communauté. La technologie de pointe des implants cochléaires devrait être une solution là où un appareil auditif se serait révélé insuffisant pour pallier sa surdité profonde. Merci à tous !

VINGT EXEMPLAIRES DU LIVRE IDENTITÉ TIBÉTAINE À LA ET

Les livres demandés par l'AET sont arrivés au Siège à Paris, vous pouvez les consulter sur place à votre gré !

Un exemplaire pourra par ailleurs être prêté aux délégués régionaux pour mettre sur leur stand à titre de consultation. L'ouvrage, illustré par Rima Fujita, comporte une centaine de pages, moitié en tibétain, moitié en anglais.

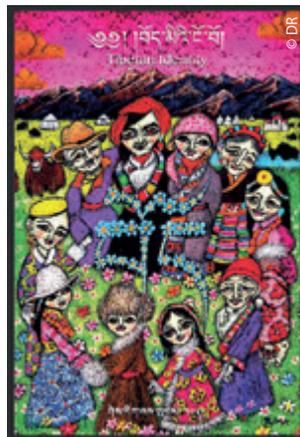
Qu'est-ce qui me rend fier d'être un Tibétain ? est signé Tenzin Tselha Moenbook, réfugié aux USA. Extrait choisi et traduit par nos soins :

« [...] La confiance en soi est quelque chose que l'on doit posséder dans le but d'aider les autres au mieux de ses capacités. Cependant la fierté aveugle a des effets destructeurs, elle peut amener les gens à ressentir un faux sentiment de supériorité, les conduisant alors au refus d'aider les autres. En tant que jeune Tibétain, je crois que j'éprouve une fierté et une confiance dans mon identité qui dépassent la simple fierté aveugle. Les actions de mes frères tibétains ont favorisé une profonde fierté en moi, qui m'inspire afin de conserver vivante la culture tibétaine, autant que pour sensibiliser autour de moi sur l'injustice qui est faite au Tibet. »

LA RAYONNANTE SPLENDEUR DU DERNIER LIVRE DE MATTHIEU RICARD

Les Éditions de la Martinière viennent de publier *Un demi-siècle dans l'Himalaya*, alors que nos deux pages sur les Sorties récentes

étaient déjà rédigées. Ce sera un sublime cadeau de Noël ! Matthieu Ricard y note : « Quiconque a parcouru [les] hauts plateaux comprend mieux comment l'immensité des paysages a favorisé l'épanouissement d'une civilisation contemplative. Fait unique dans l'histoire de l'humanité, avant l'invasion chinoise, moines, nonnes, ermites et érudits représentaient un cinquième de la population. La culture bouddhiste a ainsi constitué le fondement de la société pendant plus d'un millénaire. » Oui, nous avons besoin de cette civilisation, besoin du Tibet, du vrai Tibet.



Le livre Identité tibétaine

150 IMMOLATIONS AU TIBET DEPUIS 2009

Après le jeune homme de 16 ans immolé **le 2 mai** en Amdo, **Chagdor Kyab**, un jeune moine de 22 ans, **Jamyang Losal**, s'est immolé par le feu à Kangtsa **le 18 mai**, tandis qu'à Lhassa, près du Jokhang, **le 23 juin**, un homme dont le nom n'est pas connu s'est ouvert la gorge avec un couteau. En Inde, deux immolations par le feu de Tibétains ont eu lieu, **le 14 juillet** celle de **Tenzin Choeyang**, 19 ans, étudiant à l'Université centrale d'études tibétaines près de Bénarès, ainsi que celle **le 29 juillet** de **Passang Dhondup**, peintre sur bois de 48 ans au Norbulingka, originaire de Gyaltse et arrivé en Inde en 1991. La plupart en choisissant de se sacrifier ont réussi à crier « Longue vie au Dalai-Lama » et réclamé « la liberté pour le Tibet. »



Merveilleux Samten Dzong.



Martine et Macha aux côtés de Marie-Madeleine Peyronnet.

UNE VISITE EXCEPTIONNELLE À SAMTEN-DZONG

Samten-Dzong est la maison-musée d'Alexandra David-Néel à Dignes-les-Bains, dans les Alpes de Provence. En juin dernier, nous avons enfin réalisé notre rêve de rencontrer Marie-Madeleine Peyronnet et de plonger dans l'univers d'Alexandra David-Néel.

Quel privilège d'avoir été reçues par Marie-Madeleine, encore bien occupée et qui nous a permis de nous rapprocher de la vie si riche et extraordinaire d'Alexandra David-Néel et des Tibétains. Ses récits qui ont fait rêver bien des personnes et suscité des voyages au Tibet, dont certains d'entre nous, bénévoles aujourd'hui à l'AET.

Visite d'autant plus intense que nous étions seules dans ce lieu unique et plein d'atmosphère, où sont réunis tous les souvenirs, de nombreuses photos, des meubles, la tente de ses expéditions, qui nous ont transportés un instant au Tibet.

Que reste-t-il de ce Tibet ? Nous avons longuement évoqué la situation dramatique de ce pays, ce qui nous conforte dans nos engagements respectifs.

Un grand merci à Mme Peyronnet et à vous tous, parrains et marraines de rester à nos côtés pour défendre les Tibétains et leur culture.

Martine Parlarrieu et Macha Hameline

S'ORGANISER POUR LE 10 MARS 2018

Tibet, Tibet, comment l'aider ? L'AET par ses parrainages et ses projets contribue avec détermination au maintien de sa culture en aidant les réfugiés qui perpétuent en exil des arts et des valeurs patiemment développées au fil des siècles, au nom desquelles les Tibétains du Tibet continuent de résister.

Cependant cette aide indispensable des citoyens occidentaux déterminés à compenser les bassesses de la *realpolitik* n'est-elle pas en train de s'amenuiser ? En effet on observe avec tristesse que nos concitoyens sont **moins nombreux à s'engager** pour devenir parrain, à se presser à une grande manifestation culturelle comme le Festival des Himalayas. **Est-ce de l'indifférence, de l'ignorance, de l'autocensure ?**

Cette année, la commémoration du Soulèvement du 10 mars 1959 à Lhasa contre l'occupant chinois devrait avoir lieu un samedi. **Alors, le 10 mars 2018 étant un samedi, les Français aux côtés de nos amis tibétains pourraient peut-être venir plus nombreux ?**

S'il vous plaît, notez bien cette date sur votre agenda. Vos filleuls en Inde la commémoreront aussi, sinon, où serait le sens ? **À chacun de veiller à accompagner nos amis tibétains dans les quelques actions symboliques non-violentes qui les rendent visibles parmi nous.**

Martine Giraudon.

MERCI POUR VOS TÉMOIGNAGES

Chers parrains et marraines, n'hésitez surtout pas à nous envoyer vos témoignages, si possible avec des photos, la vitalité de notre petit bulletin de liaison en dépend, notamment pour notre rubrique pages 19 à 21. De son côté, un ami tibétain nous a envoyé ces lignes de Dharamsala.

FAIS TOUT POUR SERVIR TA COMMUNAUTÉ

C'est pendant l'année 1999 que j'ai pris la décision de fuir en Inde. J'avais seulement dans les douze-treize ans. Atteindre McLeod Ganj m'a pris deux mois.

Là, lorsque vous arrivez du Tibet, la prise en charge à l'école est gratuite. Aussi, par chance, j'avais quelque part où aller. Je fus envoyé au TCV (Village d'Enfants Tibétains) de Suja. Les trois premiers mois à l'école furent de loin l'époque la plus difficile de ma vie. Tout était nouveau et me déconcertait. J'ai beaucoup pleuré. J'étais mal physiquement autant que j'avais le mal du pays.

Le *massala* (les épices de la cuisine indienne) n'était pas du tout mon style. Je perdais du poids. Je demandai aux responsables de l'école de me renvoyer au Tibet. Je leur expliquai que ma famille me manquait. Mais ils n'en firent rien. Ils me dirent que c'était trop dangereux. J'eus même la mauvaise idée de sauter du toit et de me casser une jambe dans l'espoir que les responsables de l'école me renvoient dans ma famille, mais je ne réussis pas à sauter. Ah ! Ah ! Ah ! Et je suis bien content de ne pas avoir sauté.

Plus tard je commençai à m'adapter à la vie de mon école. J'aimais être à l'école. Pendant que j'étais à l'école, je détestais les vacances, car je n'avais personne en Inde. C'était comme un coup de marteau qui me frappait si fort en me donnant le mal du pays. Pendant neuf longues années, je n'ai pas franchi la grille pour sortir de l'école. Finalement, alors que j'étais en troisième, le compagnon de voyage avec qui j'avais quitté le Tibet vint me rendre visite et me prit avec lui pour les vacances. Et je n'oublierai jamais ce jour-là de ma vie.

Quelle fut la dernière fois où je vis ma famille ? Ohhhh ! Ahhhh ! Il y a peut-être dix-sept ans à peu près... J'ai appris que mon père était décédé, mais ma mère vit encore. J'ai un contact pour lui téléphoner et je l'appelle souvent. Néanmoins, cela m'est vraiment très difficile de ne pas voir ma Maman.

Elle pleure toujours et me demande pourquoi je l'ai quittée. En réponse je lui rétorque toujours que je suis entre de bonnes mains. Je suis près du Dalai-Lama et maintenant je travaille dans l'Administration Centrale Tibétaine. C'est un grand soulagement pour elle.

Ma mère me dit toujours qu'elle est heureuse que je sois près de Sa Sainteté le Dalai-Lama. Elle m'exhorte à ne pas gaspiller mon temps et à servir notre communauté par tous les moyens dont je dispose.

Propos recueillis par Kunsang Tenzing



Un témoignage éloquent et touchant.



Match de foot ou bain de boue ? À Suja, en pleine mousson.



Une petite mignonne à Upper TCV Dharamsala.



© Martine Giraudon

DES TRAVAUX À L'AET

Si vous êtes passés nous voir cet été, vous avez dû être surpris par l'état de nos locaux. Nous avons en effet tout déblayé et étions fin prêts à la date convenue pour recevoir les ouvriers chargés de la rénovation de la verrière et autres petits travaux qui nous épargneront peut-être enfin toutes sortes de fuites avec les dégradations qui s'ensuivent !

Las ! les travaux ont pris du retard et nos malheureux salariés et bénévoles s'arrangent comme ils peuvent du désordre dans lequel nous tentons de survivre. Pour les délégués régionaux qui viennent se ravitailler en artisanat pour leurs stands, l'installation de fortune n'était pas vraiment pratique et leur a fait perdre bien du temps dans ces locaux trop petits.

Le Conseil d'administration de septembre s'est déroulé dans un café voisin. Heureusement, avec le télétravail se développent des lieux susceptibles d'accueillir les gens des heures durant, à condition qu'ils prennent une consommation de temps à autre.

Toutes nos excuses à tous pour les embarras occasionnés !

NOTRE NOUVELLE CAMPAGNE DE NOËL

Chaque année au moment de Noël, nous vous proposons deux événements pour penser à nos amis tibétains et agir pour eux. D'abord, dès milieu novembre de participer à notre Campagne de Noël, en pas-

sant commande à l'AET avec le joli bon qui accompagne ce numéro. Ensuite de venir nous rencontrer début décembre au week-end de Portes ouvertes qui permet aux administrateurs de vous accueillir à notre Siège parisien.

Les bénéficiaires des ventes d'artisanat vont alors à un seul et même projet, parfois pour soutenir une collecte urgente comme dans le cas d'un énorme glissement de terrain ou d'un séisme. **Cette année notre Campagne permanente concernera les Personnes âgées.** L'AET fait un gros effort pour envoyer au *Department of Home* des sommes destinées à améliorer leur cadre et leurs conditions de vie. Ces hommes et ces femmes qui mourront loin de chez eux représentent toute une laborieuse vie d'exil et sont la Mémoire du Tibet.

L'une de nos anciennes administratrices, Céline Debayle, avait eu un jour l'idée de ces **Cinq Objets pour un Projet**, notre vice-présidente Dolkar se met chaque année en quête et passe commande en Inde ou au Népal après décision du Conseil d'administration.

Ainsi avons-nous repris la série de **nos élégantes pochettes en soie doubles**, bien pratiques avec leurs quatre fermetures éclair et leur longue bandoulière, permettant de transporter discrètement plein de petites choses. Elles existent en bleu, vert amande, turquoise, vert pâle et mauve pâle, avec pour motifs la roue de la vie et le nœud sans fin tibétains et ne coûtent que 15 €.



© Martine Giraudon



© Martine Giraudon

Ils sont la Mémoire du Tibet.

Un ravissant **Coffret Encens tibétain** couleur safran à 20 € permettra à vos amis de découvrir une main de Bouddha porte-encens, avec quatre mini-paquets d'encens traditionnel composé des 25 éléments rituels, ainsi qu'un mini drapeau à prières double avec le mantra Om Mani Padmé Hum, « Béni soit le Seigneur dans le lotus ».

Vous aimez pour Noël offrir **des Écharpes**, c'est de saison. Celles que nous vous proposons cette année, à 40 €, sont en pashmina et soie, réversibles avec deux coloris déclinés dans quatre tons : lilas, orange, bleu pétrole, gris-mauve. À moins que vous ne préféreriez pour les fêtes notre **Carré de soie mandala**, pièce unique confectionnée dans un petit atelier du Népal estampillé Commerce équitable, où des artisans tibétains effectuent un travail de qualité. Nous les avons achetés en nombre, ils les avaient conçus pour nous, ils sont toujours à 75 €.

Enfin il fallait un bijou, ce sera cette année une **Parure en argent**, composée d'un bracelet et de ses deux boucles d'oreilles assorties, à 70 €. Vous pourrez ainsi faire réviser à l'heureuse élue sa leçon sur les **huit signes auspicioseux tibétains** qui apparaissent dans l'ordre suivant sur le bracelet, à partir du fermoir : nœud sans fin, fleur de lotus, bannière de la victoire, précieux vase aux bijoux, roue de la vie, doubles poissons d'or, ombrelle de protection et conque dextrogyre. Pour les explications détaillées, pourquoi ne pas en profiter pour consulter le site

de la Maison Alexandra David-Néel, à l'adresse www.alexandra-david-neel.fr et à la rubrique **Bonus** ? S'y présente une mine d'informations de tous ordres et nous avons remarqué sur les stands combien vous aimez à nous poser des questions très précises sur la culture tibétaine. Ces huit signes auspicioseux sont présents aussi sur le couvercle du Coffret encens.

Pour terminer, nous souhaitons remercier ici très chaleureusement **la photographe Gwladys Louiset**, qui nous offre gracieusement ses photos pour la réalisation du Bon de commande.

LES PORTES OUVERTES DE L'AET

Le Conseil d'administration du 13 septembre les a fixées au week-end des **9 et 10 décembre 2017**, au Siège de l'AET impasse Lisa, dans le XI^e (face au 25 rue Popincourt), de **13h à 18h**.

C'est devenu une tradition maintenant, notre local n'est pas grand mais nous en optimisons les moindres recoins. Nous vous accueillerons avec nos stands pour vous montrer notre artisanat en vrai, mais aussi des photographies et des films. Et bien sûr aussi des réponses à toutes vos questions, ainsi que de quoi boire et manger (un **Pot de l'amitié** sous forme de gâteaux et boissons, tibétains ou non) dans une atmosphère bon enfant, où les administrateurs de l'AET privilégient depuis toujours l'amitié souriante et le partage d'expériences. N'hésitez pas à venir nous voir, **vous êtes sûrs d'être les bienvenus !**



© Gwladys Louiset



© Gwladys Louiset



© Gwladys Louiset

Des Objets pour rappeler le Tibet et financer un Projet.



© Martine Giraudon
Que la Fête commence !

NOUS AVONS BESOIN DE TRADUCTEURS AU SIÈGE DE PARIS !

Plusieurs bénévoles réguliers viennent à l'AET pour des tâches précises, dont nous avons besoin et auxquelles ils se sont engagés. Pour les échanges de courriers entre parrains et filleuls, nous joignons une liste de parrains traducteurs potentiels s'ils ont besoin d'aide en anglais. Cette liste n'est malheureusement pas toujours bien à jour

et n'est peut-être pas suffisante. Nous aimerions donc trouver un(e) ou deux bénévole(s) qui pourrai(en)t une fois par semaine consacrer quelques heures à ce travail de traduction. Contactez-nous au Siège !

UN CONCERT ANTICIPÉ POUR LE LOSAR 2018 (DR 75)

C'est la Déléguée régionale de Paris, **Martine Parlarrieu**, qui en est le maître d'œuvre. Attention à bien noter la date, elle se situe **entre** les deux Fêtes de nouvel an, français et tibétain. « Au 47 rue de la Roquette, à deux pas de l'Opéra Bastille, Martine DR 75 vous invite à échanger nos vœux de Nouvel An et Losar tibétain le **dimanche 21 janvier à 17h**. La première partie consacrée à des mantras cèdera la place à un moment plus festif, grâce à la troupe de Dondhup, avec ses musiciens et danseurs. Entrée libre pour ce concert consacré à la culture tibétaine (expo-pho-

tos, peinture, artisanat). Un verre de l'amitié clôturera ce moment convivial. » L'acoustique de l'Église de l'Espérance est excellente et les organisateurs y font toujours venir des spectacles de qualité. Ne le manquez pas !

LES DATES DE LOSAR, LE NOUVEL AN TIBÉTAIN

Les Tibétains utilisent notre calendrier grégorien, mais ce n'est pas le leur. Eux commencent leur compte à partir du règne du roi Nyatri Tsenpo et il faut donc ajouter 127 ans de plus à notre année 2018 ! Par ailleurs ils comptent le temps en fonction de la lune, aussi ne célébreront-ils leur Nouvel an que les **vendredi-samedi-dimanche 16, 17 et 18 février 2018**, entrant dans **l'Année du Chien de Terre 2145**. Cela représentera aussi pour eux, qui ont considérablement atténué le faste de ces journées à cause des immolations, 59 ans d'exil et de résistance. Plusieurs de nos Délégués régionaux ont coutume à cette occasion de réunir autour d'un repas les parrains de leur région, notez bien cette date sur vos agendas !

ET PENSEZ AU 10 MARS 2018

Des informations vous seront données sur notre site, car le prochain *Tashi Delek* sortira trop tard, mais ne manquez pas de rejoindre l'AET à cette manifestation symbolique et pacifique, où il importe que de nombreux concitoyens soient présents aux côtés de nos amis tibétains. L'important, c'est d'être là, et cette année le 10 mars tombe un samedi.

UN PROJET POUR NOTRE PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À PARIS

Nous vous proposerons cette année un **Événement à la suite de notre Assemblée générale 2018**. Nous savons depuis peu la date retenue parmi les propositions que nous avons faites à la Mairie du XI^e. **Notez-la bien sur votre agenda : le 19 mai 2018**, avec un projet et des invités spécifiques. Le choix de cette date ne dépendait pas tout à fait de nous, mais nous pensons qu'elle est assez favorable, permettant notamment à ceux qui se déplacent depuis la province de mieux gérer leur fatigue et d'envisager éventuellement un retour le lendemain ou le surlendemain en s'appuyant sur le week-end de la Pentecôte.

Par ailleurs, vous nous demandez souvent à participer à un voyage. Impossible de vous en proposer un chaque année, car Janine et Gil-

bert Leroy accompagnent à titre bénévole et ils ne sont pas toujours disponibles. Mais ils ont le plaisir de vous annoncer ci-dessous un voyage AET qui aura lieu l'été prochain.



© Eric Sabatier
Que d'amitié à l'AET ! Jacqueline et Yolande en 2011, aux côtés de Jetsun Pema et de Vén. Lobsang Tenzin.



© Gilbert Leroy
Le groupe AET à Stakna, été 2016.



© Gilbert Leroy
Tenzin Kunsang, la filleule d'une marraine du voyage 2016.

VOYAGE AU LADAKH en 2018

Date envisagée : du 24 ou 25 juillet au 8 ou 9 août 2018.

Coût : 2 000 € en chambre double.

Une nouvelle fois, Janine et Gilbert Leroy accompagneront ce voyage de découverte du Ladakh et de l'école des réfugiés tibétains que vous propose l'association.

Ce voyage, limité à 20 personnes, est réservé en priorité aux marraines ou parrains ayant leur filleul(e) au Ladakh, afin qu'ils puissent le ou la rencontrer et rencontrer si possible leur famille.

Nous serons reçus par M. Chemey Lhundup, le nouveau directeur du TCV, qui a été lui-même parrainé par l'AET et les secrétaires avec lesquels vous êtes en relation.

Une visite approfondie de l'école et deux week-ends avec vos filleul(e)s vous permettront de bien faire connaissance et de connaître leur environnement.

Vous serez hébergés en plein centre de Leh. Douze nuits dans la même Guesthouse, à 3500 mètres d'altitude, les montagnes autour de vous...

Vous découvrirez la vallée du Ladakh, le long de l'Indus, ses villages-oasis, ses monastères. Appelée Petit Tibet, cette région est le témoin d'un Tibet libre. Vallée géographiquement tibétaine, mais politiquement indienne. Et au retour, vous aurez un bon aperçu de Delhi, la capitale de l'Inde.

Un programme bien chargé...

Renseignements et inscriptions auprès de Tenzin, à l'AET. Inscriptions closes au 15 mars 2018.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**



© Bureaux tibétains
La route de l'OPH de Chauntra enfin sécurisée.



© Bureaux tibétains
Un parcours sécurisé aussi à l'OPH de Mainpat.



© Bureaux tibétains
Des sols qui ne glissent plus à l'OPH de Chauntra.

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Un véhicule pour l'OPH de Chauntra (Inde)

Le Conseil d'administration du 28 juin 2017 a voté un transfert de **8 300 €** en faveur de la Maison de personnes âgées de Chauntra, en Himachal Pradesh, pour remplacer par un véhicule neuf celui, passablement usagé, qui permettait jusqu'à présent d'assurer les besoins quotidiens ainsi que les transports en urgence. Cette OPH abrite une trentaine de personnes, dont un bon nombre parainées par l'AET.

Des projecteurs LCD pour le TCV de Selakui (Inde)

Un envoi de **2 700 €** a été validé par ce même CA, afin d'acheter 6 projecteurs LCD à destination des classes XI et XII (Premières et Terminales) de l'école de Selakui. Cette école d'excellence TCV du secteur de Dehradun, dans l'état d'Uttarakhand, est bien connue des parrains : elle sélectionne dès la classe V les meilleurs écoliers de toutes les écoles tibétaines, auxquels elle dispense une formation scientifique de qualité.

Un complément pour le projet Tibetan Identity (Inde)

Un transfert de **4 000 €** a été aussi validé pour le projet *Identité Tibétaine*, intégralement soutenu par l'AET. Une rallonge nous a en effet

demandée afin de permettre la distribution en nombre un peu partout dans le monde, où se trouvent plus de 70 associations et institutions tibétaines réfugiées, des précieux exemplaires. Nous en avons demandé une vingtaine pour nous, en plus des deux envoyés avec la demande !

Un Coup de pouce pour les écoliers du Népal

Conformément à l'intitulé de notre Campagne permanente qui nous permet de ne pas augmenter le montant de notre parrainage, ce même CA du 28 juin a en outre validé un envoi de **1 600 €** pour nos filleuls de la *Namgyal Middle School* de Katmandou, pour compenser le montant de nos parrainages, insuffisant face à l'augmentation du coût de la vie.

Une aide pour Lobsang Rinzin (Inde)

Pris cette fois sur notre Fonds à destination des étudiants, ce Conseil d'administration a enfin validé un transfert de **1 300 €** pour cette jeune Tibétaine de 18 ans qui vient de terminer ses classes XI et XII au TCV de Dharamsala, où elle a obtenu un pourcentage de réussite de 74% à son examen terminal. Elle avait besoin de cette aide pour entamer des études de commerce et préparer une licence sur trois ans à Shimla, en Himachal Pradesh. Ce projet sera poursuivi en fonction de ses résultats et des nouvelles qu'elle nous donnera.

Un complément à l'achat du véhicule de TCV Chauntra (Inde)

Le Conseil d'administration du 13 septembre 2017 a dû voter un complément de **1 300 €** à la somme déjà envoyée pour remplacer à l'école TCV de Chauntra un véhicule usagé. En effet, suite à une réforme en juillet des taxes en Inde, une sorte de TVA appelée GST (pour *Goods and Services Tax*), le prix dudit véhicule a augmenté !

Du mobilier scolaire tout neuf à Mussoorie (Inde)

Ce même Conseil d'administration a également validé un transfert de **11 700 €** pour financer l'achat de pupitres et de bancs pour des écoliers de la *Tibetan Home Foundation* de Mussoorie. Ils n'ont pas été remplacés depuis 32 ans et sont très abîmés, voire inutilisables. Ce projet concerne 254 élèves des classes VI à VIII, c'est-à-dire de la sixième à la quatrième, établis dans les contreforts de l'Himalaya, à une trentaine de kilomètres au plus de Dehradun.

Des travaux pour l'hiver à TCV Chauntra (Inde)

Toujours le 13 septembre, le CA a voté un envoi de **7 500 €**, à savoir le montant de la dernière tranche

des gros travaux entamés à l'école de Chauntra l'année dernière. L'AET a financé la rénovation des sols et peintures à l'automne 2016 et début 2017 ont pu être effectués la réparation et le ravalement des façades, très endommagées par les moussons successives. Les travaux concernent maintenant la rénovation des salles de classe et la restauration de l'auditorium, prévues fin décembre et durant les vacances scolaires, qui sont, comme vous le savez, à l'inverse des nôtres !

Une aide pour Tenzin Tsering (Hongrie)

Enfin c'est un montant de **1 000 €** qui a été voté au bénéfice de cette jeune étudiante tibétaine brillante, comme complément de frais d'études. Elle a en effet reçu une bourse partielle à la *Central European University* de Budapest. Pour information, ses frais de scolarité sont de 8 000 € annuels et sa première année est assurée grâce à la *Dalai-Lama Trust Graduate Scholarship*. L'AET a déjà par le passé accordé ce genre d'aide à des étudiants tibétains méritants à qui l'on offre la possibilité de se frotter à un enseignement dispensé dans une université étrangère.



Petite grand-mère à l'OPH de Mainpat.



Grand Quiz sur le Tibet à l'Auditorium de Chauntra.



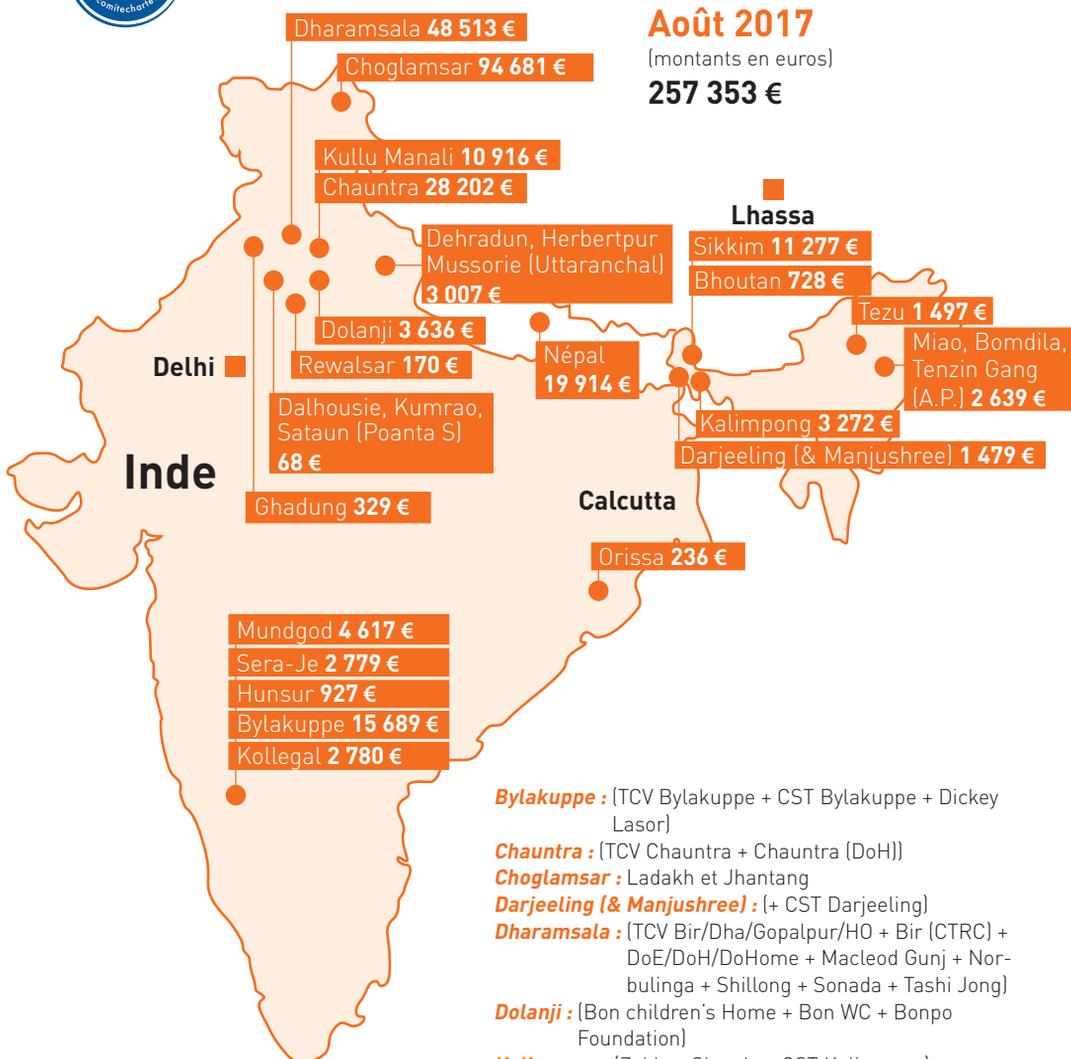
Entrée des écoliers-musiciens de Chauntra.

N'oubliez pas les Campagnes de l'AET

Permanentes et poursuivies sur plusieurs années, elles concernent les jeunes handicapés tibétains de la Ngøenga school, les Personnes âgées réfugiées rassemblées lorsque l'âge est venu dans des Maisons adaptées, gérées par le Department of Home du Gouvernement en exil et pour finir, les écoliers ou les étudiants tibétains en Inde et au Népal, lorsque le montant du parainage, insuffisant, doit être compensé.



Les transferts de parrainages en Inde et au Népal



Août 2017

(montants en euros)

257 353 €

Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

Aller à la Rencontre de nos filleuls

Témoignages de parrains

Dynamique et dévouée, ma chère filleule de 13 ans, comme tu as grandi

Inventive et malicieuse, je te retrouve

Chaque journée passée en ta compagnie, notre

Karma en a décidé ainsi

Eduquée au sein des écoles tibétaines

Y retrouvant quotidiennement ta culture et tes amis.

Chaque jour, tu en apprends davantage depuis les

Hauteurs du Ladakh,

Où tu vis,

Entourée de ton adorable famille.

Zénitude absolue,

Offerte à chaque parrain, marraine,

Mené jusqu'à vous, enfants tibétains.

De magnifiques retrouvailles....

Ce petit texte est dédié à ma filleule du Ladakh, que j'ai retrouvée cet été, après trois ans de séparation. J'ai quitté une enfant et j'ai retrouvé une adolescente qui fait plus âgée que ses treize ans. Eh oui, les conditions de vie dans cette région font certainement que les jeunes sont plus mûrs qu'en Europe !

Ce séjour s'est encore merveilleusement passé : entre le *shopping* habituel pour l'hiver à venir, les balades dans Leh qui a bien changé avec ses belles rues piétonnes qui permettent de flâner sans se soucier des voitures, et la dégustation de glaces (ma filleule en raffole!), je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer. Et puis, j'ai également rendu visite

à mon *Papy* tibétain de 81 ans, qui est à la maison de retraite de Choglamsar et qui devient de plus en plus sourd. Nous sommes donc allés faire des examens à l'hôpital de Leh et il a fini par être appareillé. Ce qui va lui permettre à nouveau de pouvoir écouter la radio, de regarder la télévision et d'être moins isolé. Oui, pour lui permettre à nouveau tout cela, j'ai payé une somme dérisoire l'appareil de mon papy, 15 euros avec des batteries pour un an...

Où est le marié ?

De plus, lorsque je suis arrivée au Ladakh, la famille de ma jeune filleule m'a prévenue des fiançailles de la sœur aînée de la famille, qui se sont finalement transformées en mariage, ça c'est tout à fait la magie des instants présents de l'Inde ! Un mariage qui a débuté par une cérémonie religieuse des époux chacun de leur côté et qui s'est poursuivie par un repas collectif organisé dans la salle commune du camp où réside ma filleule. Tout le monde, famille, amis et voisins était de la fête. Des mets succulents et traditionnels ont été servis à cette occasion : du dal, divers ragoûts et tandooris de viande, ainsi que des currys de légumes... Un régal de couleurs et d'odeurs.

Mais au milieu de ce monde, je n'avais toujours pas vu le marié. Un mystère tibétain ?



Dickey, une gourmande au Ladakh !



Carole et son délicieux Papy.



Les porteuses d'offrande pour le mariage.



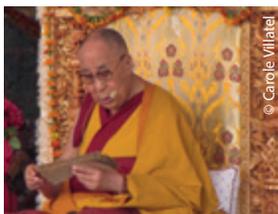
Mère et fille.

Aller à la Rencontre de nos filleuls



© Carole Villatel

La mère de la mariée, radieuse !



© Carole Villatel

Un réfugié tibétain très célèbre.



© Carole Villatel

Et plein d'amis pour le célèbre.



© Carole Villatel

Les petites laines tourangelles de Dicky.

Et ce n'est seulement qu'en fin de journée, que j'ai enfin fait la connaissance de ce jeune homme de 35 ans, que j'avais prénommé « le mari fantôme ». C'est vrai que cela est original, en tout cas différent de nos cérémonies françaises, de ne voir les mariés réunis que lors de la soirée. Néanmoins, la mariée avait fait ses adieux à sa mère après le déjeuner, car elle devait être emmenée dans la famille de son mari : une scène d'ailleurs déchirante d'émotion... tellement j'ai eu l'impression que l'une et l'autre n'allaient pas se revoir, ce qui n'est pas le cas. J'ai eu le sentiment d'une scène de théâtre un peu surjouée, mais ce n'est que mon ressenti.

Une visite exceptionnelle

Le lendemain, à nouveau un excellent moment, car le Dalaï-Lama était au Ladakh dans sa résidence d'été à Choglamsar, où il a dispensé trois jours d'enseignement. De nombreux Tibétains et Ladakhis s'étaient déplacés pour l'écouter. Un grand moment de sérénité et de paix, car je l'ai trouvé très détendu au milieu des siens et faisant preuve de beaucoup d'humour. L'interprète anglais nous traduisait tous les petits moments délicieux où de jeunes moinillons assis en tailleur devant sa Sainteté commençaient à se chamailler et que le Dalaï-Lama les reprenait en douceur.

Et quel bel instant le dernier jour, lorsqu'une procession de femmes, d'enfants et de personnes âgées s'est réunie pour offrir de nombreux cadeaux à Sa Sainteté : un énorme Bouddha doré, des statues de divinités, des étoffes..., et que parallèlement tous les moines tibétains assis devant lui ont lancé en même temps leur *khata* blanche. Beaucoup d'émotion !

Et pour achever cet article, je vous donne une idée de cadeau que vous pouvez même faire parvenir par courrier, ce sont des bonnets tricotés main. Et je vous assure que cela leur fait vraiment plaisir. Par exemple, cette année, je suis partie avec une quinzaine de bonnets de Georgette. Georgette, c'est à la fois ma maman et ma tricoteuse préférée, car elle sait très bien combiner les couleurs de laine et varier la forme des bonnets, donc chacun là-bas sur place peut y trouver son bonheur ! Et n'oubliez que oui, là-bas, ils ont de la laine de yack. Le problème, c'est qu'elle est très raide, alors que nos pelotes de laine française (eh oui, à Tours, on en trouve) peuvent être très douces, et je vous assure que pour avoir passé un hiver au Ladakh, on apprécie les fibres bien chaudes et bien douces. Et bien sûr, toutes les autres idées de tricot, pulls, gants sont aussi les bienvenues.

À vos aiguilles, Mesdames les Mairaines et Messieurs les Parrains, l'hiver arrive !

Carole Villatel

LE PETIT PRINCE À L'OPH DE CHAUNTRA

La santé d'un des membres bienfaiteurs de l'AET, ma propre mère infiniment précieuse, ne me permettait pas de me rendre en Inde cet été. Il ne me restait plus que la Poste, Internet et le téléphone pour retrouver filleuls et amis tibétains : quelques coups de fil par exemple à **Cheme Wangmo** pour m'assurer que toute la petite famille allait bien et souhaiter Bon anniversaire à ma douce **Tenzin Jangchup** (Cheme est l'une de mes toutes premières filleules, Jangchup sa fille aînée). Ou pour mes filleuls en âge de lire l'écriture *uchen* tibétaine (les caractères d'imprimerie), de longues lettres que j'ai pensé à accompagner d'un *Petit prince* traduit en langue tibétaine, que l'AET diffuse avec succès, – les plus jeunes devant en revanche se contenter de cartes marrantes !

Mais je savais aussi que mon charmant grand-père de Chauntra, à la différence de nombre des personnes âgées que nous parrainons, savait lire ses livres de prières. Alors, comme ils se connaissent bien, j'ai demandé à **Tenzin Yangkyi** de lui apporter la lettre et le livre, envoyés en lettre recommandée : il a juste fallu être **très** patient, car les glissements de terrain dans la région de Mandi ont pas mal paralysé le courrier cet été. Je suis sûre que plusieurs parrains connaissent Yangkyi : ancienne filleule AET, elle gère comme secrétaire nos parrainages à TCV Chauntra, école toute proche de la Maison des personnes âgées où réside mon *Pala*, **Phuntsok Dorje**.

Merci à toi, Yangkyi, pour les photos et les paroles de mon Pala : « Il était très

content. Je lui ai lu ta longue lettre et il a lu à haute voix les deux premières pages du livre que tu lui as envoyé avec beaucoup d'intérêt. Il m'a dit de ne surtout pas te faire de souci pour lui, car il prend bien soin de lui. » Il lui a dit aussi de me dire que je lui manquais et que j'étais de toutes ses prières ! Seules ses jambes le font un peu souffrir, mais il va quand même faire sa *kora* autour des bâtiments du monastère voisin.

Martine Giraudon

POURQUOI TANT D'INDIFFÉRENCE ?

Oh bien sûr, dès que j'en entrevois la possibilité, je parle de la Noble Cause tibétaine.

Ainsi ce matin, je sors du bureau de vote, je discute avec une personne seule d'environ 80 ans, elle était souriante, alors je lui raconte assez naturellement que je parraine un jeune garçon tibétain, **Tswang Gyamston**, qui réside à Katmandou et lui remets une plaquette de l'AET. Je vous retranscris les poèmes écrits la nuit...

Des Nonnes tibétaines violées !
Des Tibétains torturés,
Je ne peux oublier
De telles atrocités !

Les Tibétains mouraient
Dans les prisons au Tibet...
Les Occidentaux savaient,
Mais ils n'ont rien fait !

Déjà cent quarante huit immolations
De Tibétains...
Le monde est impassible !
Comment est-ce possible ?

Patricia Ponson



Yangkyi apportant lettre et cadeau à Phuntsok Dorje.



Mon Pala de 83 printemps en 2016.



Un Petit prince qui touchera son cœur tibétain ?

150 Tibétains se sont immolés par le feu au Tibet depuis 2009 dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe toujours sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **58 ans** que le Dalai-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **68 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

MORT D'UN PRIX NOBEL CHINOIS

Cet été nous est parvenue la nouvelle de la mise en liberté conditionnelle de **Liu Xiaobo**, 61 ans, avant qu'il ait fini de purger une peine de onze ans de prison prononcée pour « incitation à la subversion de l'état » en 2009. Le Prix Nobel de la Paix 2010 se mourait en effet d'un cancer du foie diagnostiqué le 23 mai, dont il est décédé le 13 juillet 2017 à l'hôpital de Shenyang. Sa demande de soins dans un hôpital à l'étranger (plusieurs propositions d'accueil avaient été faites pour le Prix Nobel) a été refusée, il voulait ainsi sûrement essayer de mettre à l'abri son épouse, la poétesse **Liu Xia**, 56 ans. Celle-ci vit de facto en résidence surveillée depuis l'incarcération de son mari, des pressions ayant été exercées sur sa famille et les amis qui faisaient preuve de trop de sollicitude. Ses apparitions, orchestrées par le régime, sont extrêmement rares, elle souffrirait d'une mélancolie l'obligeant se reposer et à prendre des antidépresseurs. Le prix à payer par le couple pour dire « la vérité à la place du mensonge » est très lourd dans un pays qui n'admet pas la pluralité des opinions. Depuis les massacres de la Place Tiananmen le 4 juin 1989, nombre de dissidents défenseurs de la démocratie et

des droits de l'homme ont fui ou sont en prison pour leurs écrits et engagements courageux.

UN SUICIDE POLITIQUE EN SUISSE

Les immolations par le feu sont un acte politique dans le cadre général du combat non-violent des Tibétains. Une dizaine de réfugiés en Inde et au Népal ont pris ce parti extrême à ce jour. En Suisse on compterait plus de 4 000 exilés tibétains, dont certains adoptés par des familles suisses : en effet ce pays a accueilli les premiers réfugiés tibétains dans les années 60 avec l'aide de la Croix-Rouge. Cependant **Tashi Namgyal**, un jeune Tibétain de 30 ans, s'est couché sur les rails dans le canton de Lucerne le 7 septembre 2017 pour y mourir, « ayant perdu tout espoir ». Il a laissé deux lettres, l'une destinée aux Nations-Unies, exprimant son découragement devant l'inaction servile d'un monde global indifférent à la situation critique du Tibet. L'autre destinée au gouvernement de la Suisse dénonce la décision qu'a prise récemment le canton de Berne de débouter près de 300 Tibétains de leur demande d'asile. Les pourcentages concernant les Tibétains éligibles au statut de réfugiés seraient en effet en baisse constante : 85,8% en 2014, 71,8% en 2015, 54,8% en 2016.

LA LONGUE MARCHÉ DU PROGRÈS ?

L'autoroute de 400 kilomètres reliant Lhassa à Nyingchi serait terminée. Inaugurée le 1^{er} octobre 2017, elle permet de toucher au plus près la frontière avec l'Inde en Arunashal Pradesh. Quant au projet de « développement partagé » que seraient « les nouvelles route de la soie », baptisé OBOR (traduction en anglais de *yidai yilu* : **One Belt, One Road**, une ceinture - terrestre, une route - maritime), on ne saurait lui reprocher un manque d'ambition : lancé en 2013, rediscuté à plusieurs reprises en 2017, il est une pièce maîtresse du *soft power* chinois. Les pays européens et l'Inde sont réticents pour l'instant, mais jusqu'à quand ? D'autres pays de la région en attendent une perspective de développement économique. Cependant une courte vidéo tournée au Tibet en septembre, dans la région de Yushu, montre les effets de la fonte du pergélisol (permafrost en anglais), soit un gigantesque glissement de terrain, sous l'effet du réchauffement climatique et sonne comme un tragique avertissement. D'étranges informations circulent : cet été des nomades se sont vus contraints par la force de quitter leurs meilleurs pâturages, où ils étaient déjà installés, tandis que d'autres, chassés l'année dernière, devaient rejoindre les leurs sans les bêtes, dont ils avaient dû se séparer. Pourquoi ?

MON NOM EST TIBÉTAIN

Pas facile d'être tibétain, d'exister sans existence sur le plan politique. On connaît le nom d'un bon nombre de prisonniers ou disparus tibétains grâce au travail méticuleux des ONG tibétaines en relation avec leurs frères du

Tibet, qui essaient ensuite de sensibiliser le monde libre. D'autres noms sont parfois cités dans des circonstances plus riantes. Ainsi on a appris début septembre les records de deux athlètes tibétains lors des derniers Jeux nationaux chinois : **Tobgey**, 23 ans, a remporté la médaille d'or du dix mille mètres, **Choeyang Kyi**, 27 ans, déjà médaillée aux JO de 2012 à Londres, la médaille d'argent aux vingt kilomètres femme. À Shigatse début octobre, **Tashi Phuntsok**, un professeur de mathématiques de 31 ans amateur de chansons tibétaines, chinoises et indiennes, a remporté la première place à un concours télévisé qui s'est déroulé durant trois mois, où il était « fier de représenter le Tibet et le peuple tibétain » avec un répertoire tibétain.

LA PRÉPARATION DU XIX^e CONGRÈS À PÉKIN

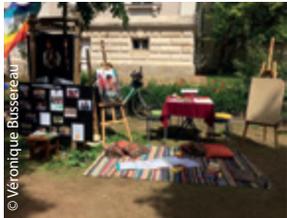
Comme chaque année, la RAT (**R**égion dite **A**utonomie du **T**ibet) est rigoureusement fermée aux étrangers du 18 au 28 octobre du fait du XIX^e Congrès du Parti communiste chinois à Pékin, ainsi qu'aux Tibétains venant d'Amdo et autres parties du territoire tibétain intégrées à des provinces chinoises. Dans un autre registre, cet automne les permis traditionnellement délivrés pour escalader l'Everest depuis le Tibet ont été refusés aux alpinistes étrangers (mais pas aux Chinois). La raison en serait l'ascension illégale d'un Polonais, mais aussi une tendance chez les nôtres à planter le drapeau tibétain une fois arrivés là-haut ou à y mettre une photo du Dalai-Lama, ce qui mécontenterait fortement les responsables chinois. Comment savoir ? Nos gouvernants devraient parfois imiter nos alpinistes !

Des Délégués déterminés dans leur action

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter **le site AET**, régulièrement mis à jour, et **notre page Facebook**.



© Annick Sueur
Un stand AET au Centre de Lama Gyurme (DR 61).



© Véronique Busseureau
Un décor champêtre plein de promesses (DR 49).



© Véronique Busseureau
L'AET, une association qui avance (DR 49).

LA RENCONTRE DES DR AU LENDEMAIN DE L'AG

Une erreur est intervenue dans notre *Tashi Delek* de juin concernant l'adresse postale de la Déléguée du Finistère. La correction a été faite dans ce numéro. Toutes nos excuses !

DES NOUVELLES DE STANDS RÉCENTS (DR 61, 49, 06)

Les photos qui ouvrent ces pages sont celles de manifestations qui se sont déroulées ce printemps. **Annick Sueur**, notre Déléguée de l'Orne nous envoie celle de son stand et sa ronde de coussins au Centre Vajradhara Ling, fondé par Lama Gyurme près de Lisieux, le dimanche de Pentecôte. On se rappelle le merveilleux CD de Lama Gyurme avec Jean-Philippe Rykiel intitulé *Rain of blessings*. **Véronique Busseureau** proposait pour l'AET au Repas citoyen de Cholet du 21 mai une animation qui a rencontré du succès, bénéficiant d'un temps splendide : « Nous avons eu beaucoup d'enfants et leurs parents à notre stand de l'AET lors du repas citoyen dans

la partie solidarité internationale avec repas partagé et animations musicales, témoignages de vécu de sans papiers. Les enfants ont fait des Mandalas, j'ai pris les photos avant la foule, j'ai été trop occupée ensuite ! »

La ville de **Roquefort-les-Pins** présentait quant à elle un riche programme pour sa troisième **Journée Tibet**, forte du succès des deux années précédentes et Martine Chebat tenait bien sûr un stand AET au Pôle images : « Le 11 juin dernier, nous rapporte-t-elle, la ville de Roquefort-les-Pins a organisé une nouvelle journée dédiée au Tibet dont le thème était *l'invitation au voyage*. De nombreuses animations, conférences et films étaient programmés pour le bonheur du public curieux. L'AET avec d'autres associations y tenait un stand de vente et d'information. À l'occasion de cet événement la vedette fut donnée au nouveau film de Gilbert Leroy, *Tibet, ombre et lumières*, diffusé en avant-première dans la région PACA. » Il nous semble qu'il faille vraiment saluer les initiatives de ces mairies !

Elles œuvrent ainsi à faire découvrir au public une culture qu'on a tendance à oublier, alors que le monde global aurait tout intérêt à méditer les leçons de l'histoire. Cette année le programme avait retenu pas moins de cinq expositions au Centre culturel, dont celle de Stéphane Castagné, photographe et auteur de *Pérégrinations vers l'est, Sur les traces du Bouddha* et celle de Stéphanie et Tashi Gyalpo intitulée *L'exil des nomades tibétains*. Plusieurs conférences ainsi que des ateliers (cerfs-volants, *tsa tsa*, méditation, langue et écriture) permettaient d'encore mieux cerner cette grande civilisation fragilisée par la présence de l'occupant chinois sur la totalité de son territoire. Merci à Martine et son équipe pour tout ce travail, le stand, mais aussi la présentation du film de Gilbert.

LA DR ALSACE À LA FOIRE INTERNATIONALE (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust était venu en renfort en juin à Paris pour nous aider à tenir le stand AET au Festival du Tibet et des Himalayas, en profitant pour retrouver sa famille tibétaine ! Il était ravi de nous annoncer un projet pour lequel il était prêt à s'investir beaucoup et son stand fut comme toujours magnifique. Hélas, il arrive à nos Délégués d'être déçus et de trouver que leurs efforts n'ont pas porté les fruits qu'ils espéraient. Ce fut le cas cette fois-ci à la Foire de septembre : « Je viens de plier l'Expo sur la foire internationale de Strasbourg, écrit-il. Il vaut mieux ne pas en parler, douze jours,

je n'ai presque rien vendu (quelques livres), un intérêt moyen, le stand s'est transformé en bureau des lamentations, pour les visiteurs déçus et pour les exposants qui ne renouvelleront pas l'expérience. Une honte pour la capitale européenne. » Oui, Jean-Jacques, mais le Tibet était représenté... Merci à toi quand même !

UNE RENTRÉE TRÈS CLASSE DANS LE DOUBS (DR 25)

Dès la fin septembre, nos Délégués **Armelle et Patrick Roy** ont présenté leur extraordinaire exposition, dûment épaulés par une équipe bien rodée, puisque, nous précise Patrick dans son message, « Les 23 et 24 septembre, nous avons fait notre traditionnelle expo à Pontarlier, expo montée et démontée très rapidement grâce à l'aide de nos parrains et marraines, qui nous suivent depuis des années et heureusement, car il faut 8 à 9 personnes, et un peu plus de 4 heures pour mettre en place cette expo. Et en un peu plus de 1h30, tout était remballé, rangé dans la remorque le dimanche soir. Ces deux jours, nous avons eu le bonheur d'accueillir Gensen Tashi, notre calligraphe et ami tibétain qui a pu exercer son art pour le plus grand bonheur de nos visiteurs.



Le beau sourire des marraines (DR 06).



L'AET à la Foire internationale de Strasbourg (DR 67-68).



Démonstration avec le grand bol chantant par Patrick (DR 25).

Des Délégués déterminés dans leur action



© Patrick Roy
Village d'Asie d'Audincourt,
calligraphie tibétaine (DR 25).



© Armelle DR 25
Deux nouveaux parrains
ravis, merci, Armelle ! (DR 25).



© Armelle DR 25
Le grand Patrick, en bleu,
racontant le Tibet (DR 25).

Les 30 septembre et 1er octobre, nous avons participé à *Village d'Asie* à Audincourt avec un collectif d'associations œuvrant sur toute l'Asie avec ateliers (massage, cérémonie du thé, calligraphie tibétaine, origami, bol chantant) et spectacles de danses, d'arts martiaux, de tambours japonais. Plus de 2100 visiteurs sur deux jours, mais un bilan financier très médiocre. »

UNE NOUVELLE EXPO TIBET DANS LE FINISTÈRE (DR 29)

Nicole Touzet et son équipe bretonne nous ont annoncé leur exposition *Le Tibet*, présentée le 8 octobre à la Journée Portes ouvertes de l'EPAHD de Bourbriac, puis du 11 au 31 octobre à la médiathèque de Bourbriac, ainsi qu'une soirée *Découverte du Tibet* le vendredi 13 octobre, en présence de Christine Larmet et de Nicole Touzet.

LE TIBET S'INVITE À MORTEAU EN NOVEMBRE (DR 25)

« Le week-end des 25 et 26 Novembre, à Morteau, **Armelle et Patrick** proposent une exposition de plus de 150 photos et objets d'artisanat, commentés avec beaucoup de verve par Patrick. Les visiteurs pourront apprendre à faire chanter des bols tibétains ou tinter les *ting-shas*, cymbales tibétaines, prendre un bain de vibrations dans un très grand bol chantant, goûter les spécialités de thé au beurre salé et de *kapsés*, les biscuits de fête, ou se faire plaisir avec l'achat de jolis bijoux et autres objets d'artisanat. Ceux qui seront touchés par la cause tibétaine pourront devenir parrains d'un

enfant, d'un adolescent ou d'une personne âgée. Et une grande aventure commencera alors pour eux. Mais ceci est une autre histoire... »
Merci, Armelle ! Rendez-vous donc à Morteau, les 25 et 26 Novembre, de 10h à 18h, à la Salle du Temps présent, Château Pertusier.

DÉCEMBRE AU TIBET À STRASBOURG (DR 67-68)

« Mais parlons plus positivement, continue **Jean-Jacques Boust**, notre Délégué Alsace, je vais organiser pour les deux premiers week-ends de décembre une expo photos (portraits des habitants de l'Himalaya). Il y aura une dégustation de soupe à la *tsampa*, cela réchauffera les visiteurs et leur permettra de rester quelques minutes de plus. Ce sera les vendredis en soirée, les samedis de 10 à 19h 00 et les dimanches après-midi, à la boutique *Tibet Bleu*, au 26 Grande Rue à Strasbourg. Il y aura au même moment le marché de Noël et normalement beaucoup de passage dans la Grande Rue. À voir et à faire savoir, merci d'avance ! »

DES VENTES DE NOËL POUR L'AET (DR 87 ET 37)

Après le Forum des associations, **Françoise Cournède** sera présente les 17 et 18 novembre au Festival des solidarités, les 25 et 26 au Marché de Noël. Elle espère aussi participer au Salon du livre fin 2018. **Martine Giraudon** réunira ses parrains autour d'un repas de Losar en février 2018, en attendant une marraine de sa DR, Carole Villatel, a prévu trois ventes de Noël.

Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet - B3
06200 Nice
martine.chebat@gmail.com

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Evêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (DR 13)

Marion Joulain
16 rue de la Verrerie
13100 Aix en Provence
joulainmarion@yahoo.fr

Corrèze (19)

Patrick Magnan
5, rue de la Grave
19100 Brive-la-Gaillarde
patrickmagnan@orange.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet
12, rue de la Liberté
29790 Pont-Croix
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq
165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Midi-Pyrénées

(31-46-81-82)
Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumezous
82370 Corbarieu
cavarero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (DR 56)

Virginie Le Tarnec
8, Le Gros Chêne
56460 La Chapelle-Caro
virginieletarnec@wanadoo.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust
c/o Tibet bleu
26 Grande Rue
67000 Strasbourg
info@daet6768.eu

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
denisberton73@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu
1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@orange.fr

Vienne (86)

Monique Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède
14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.delegation87@gmail.com



Le chörten du terrain de sport de l'école TCV de Choglamsar, construit à l'époque avec l'aide de Pierre Perrin.

L'HONNEUR DU GUERRIER TIBÉTAIN

L'excellent chanteur et musicien Loten Namling, qui a charmé le public du *Festival des Himalayas* de juin dernier, est un homme engagé. Il s'est interrogé sur l'action que pouvait conduire un militant tibétain depuis la répression de 2008 et les immolations par le feu de son peuple au Tibet : à 50 ans, il s'est rendu à pied de Bern, où il est réfugié depuis 25 ans, à Genève devant le siège de l'ONU qu'il atteint le 53^e jour, attelé à un cercueil de 60 kilos. Éduqué au TCV de Dharamsala, révolté par le terrorisme mais tenté d'« agir comme les méchants pour stopper les méchants », il pose ses questions jusqu'au Dalai-Lama. Un film documentaire nécessaire, extrêmement riche, sorti en 2015.

Tibetan warrior,
Film de Dodo Hunziker,
DVD Doklab Switzerland, environ 20 €

LE GOÛT DE L'HIMALAYA

Présenté dans notre *Tashi Delek* de juin, le roman intitulé *Traque au Tibet* fait partie d'une trilogie et ce roman-ci en est le premier tome, sorti en 2016. Ryan est un bénévole de 18 ans chargé de convoier du matériel médical dans une région reculée du Népal. Des rencontres vont pimenter sa mission et pour aider l'intelligente Shreeya, il se lance à la recherche de Kami, le Sherpa parti pour sa première expédition sur le sommet de l'Everest et porté disparu. Nos adolescents se laisseront prendre à cette aventure passionnante, où les nobles valeurs de l'Himalaya ont une portée universelle.

Enquête sur le toit du monde,
Matt Dickinson,
Éditions du Mont-Blanc, 224 pages, 14 €

VOYAGER ET NE PAS VOIR !

« En juillet 2016, je suis revenue à Lhassa, pour participer au forum sur le développement du Tibet. » D'une écriture naïve et sentencieuse, l'ouvrage revendique une « philosophie de terrain [qui] ne peut se satisfaire des livres, des mots posés ». L'auteur relate son approche de la *Région Autonome du Tibet*, concluant que « Découvrir le Tibet, c'est ouvrir les yeux sur la civilisation chinoise ». Les 75 dernières pages sont dédiées à des photos, plusieurs autres à des descriptions à l'identique d'un guide touristique, le reste à des réflexions personnelles et de courts entretiens avec des témoins du progrès général ! Une relecture aurait au moins permis de supprimer les nombreuses négligences formelles.

À la découverte du Tibet,
Sonia Bressler,
Éditions Horizon oriental, 215 pages, 19,80 €

AU CENTRE DE LA TOILE POLITIQUE

Plus sérieux, cet ouvrage de la collection *Que sais-je ?* fait le point sur la position actuelle de la Chine en Asie et dans le monde, sous la plume de Mathieu Duchâtel, directeur adjoint au programme Asie au Conseil européen des relations internationales. Forte d'énormes progrès économiques, stratégiques et militaires, vigilante sur des frontières terrestres et maritimes contestées, comment la Chine assure-t-elle sa toute-puissance, avec des ressortissants qui défendent ses intérêts et son besoin d'hégémonie jusqu'en Afrique ?

Géopolitique de la Chine,
Mathieu Duchâtel,
Éditions Presses Universitaires
de France, 126 pages, 9 €

LES CONFESSIONS D'UNE RÉINCARNATION

Comme autrefois Saint Augustin, Gyalwang Drukpa, douzième réincarnation du fondateur au Tibet de sa lignée Drukpa, aujourd'hui maître spirituel du monastère d'Hémis au Ladakh, livre un texte composite, à la fois commentaire d'un poème liminaire conçu il y a vingt ans dans une grotte de méditation, réflexion-confession sur ses propres faiblesses, biographies de ses *maîtres-racines* (dont son père le yogi Bairo Rinpoché) et les fondateurs du bouddhisme tibétain, mais aussi regard sur le monde global contemporain et transmission de son enseignement. Un cahier de 32 pages de photographies anciennes et récentes complète cette intéressante publication.

Ma folle histoire,
Gyalwang Drukpa,
Éditions Actes Sud, 493 pages, 26 €

NEUF JOURS POUR ALLER À L'ÉCOLE

Début septembre est sortie, juste pour notre rentrée des classes, une très jolie bande dessinée relatant le voyage de cinq écoliers népalais vivant à plus de 4000 mètres dans un village du Haut-Dolpo, à la frontière de l'ancien Tibet. Guidés par un adulte, Pemma, les deux filles et les trois garçons effectuent un dangereux parcours dans la neige et la glace, avant d'atteindre au huitième jour l'altiport de Juphal. À Népalgunj, Shérab, Dawa, Sonam, Urgen et Passang n'ont plus qu'à prendre le bus pour Katmandou et leur école. Un trajet initiatique présenté comme une passionnante aventure.

Le plus long chemin de l'école,
Marie-Claire Javoy,
Éditions Dargaud, 60 pages, 12,99 €

UN ENFANT DANS LA TOURMENTE

Cet enfant, c'est le jeune *serf* (sic) Lob-sang Rinchen, reconnu comme la réincarnation du sixième dalaï-lama à la fin du premier tome de cette série publiée en Chine et en France. Le scénariste a changé, mais c'est le même brillant aquarelliste qui livre les images que nous avons tant aimées dans la bande-dessinée précédente. Intronisé à Lhasa sous le nom de Tsangyang Gyatso, le jeune garçon ne peut cependant comprendre les intrigues qui se tissent autour du pouvoir qu'il incarne malgré lui. On retrouve aussi ses amies d'enfance, Makye Ame et Dedimentok, et Gelai, le petit renard blanc.

Le sixième dalaï-lama, tome 2,
Shen Nianhua et Zhao Ze,
Les Éditions Fei, 102 pages, 19 €

QUE RESTERA-T-IL DU TIBET ?

Tandis que *Le vol du paon* mène à Lhasa d'Elodie Bernard est réédité en Folio, le numéro d'octobre du magazine Géo propose un dossier Tibet, bien visible dans les kiosques. Après l'éditorial d'Éric Meyer vient un entretien avec le Dalaï-Lama (en couverture) très en forme, suivi de reportages évoquant une capitale Lhasa de plus en plus frayée par colons et touristes, une « politique de développement qui profite aux non-Tibétains » et cause le malheur des nomades (et de leurs mastiffs abandonnés une fois la mode passée), la résistance de l'imprimerie traditionnelle de Dergé ou le travail de six jeunes artistes tibétains tentant de renouveler leur inspiration. Une situation critique qui devrait nous inciter à réagir ?

**Tibet, quel avenir pour le toit
du monde ?,**
Géo, N° 464, 146 pages, 5,90 €



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
DVD <i>Évolution du Tibet en 30 ans d'histoire</i> de Gilbert Leroy, 2017	30 €	33 €		
Tibet, <i>Vivre en exil</i> , de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
CD <i>Inner peace 2</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Livres				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Tibet, mon rêve, Treize parcours de vie</i> , 2017	12 €	15 €		
<i>L'Insoumise de Lhassa</i> , de Gyaltzen Drölkar	19 €	23 €		
<i>Le Petit prince (en tibétain)</i> ,	18 €	21 €		
<i>Le Cavalier au miroir</i> , de Corinne Atlan	22 €	26 €		
<i>Nouvelle Réalité, Le Dalai-Lama et Sofia Stril-Rever</i>	19 €	23 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Un Coup de pouce pour les Personnes âgées

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Les Personnes âgées, qui ont souvent fui le Tibet dans le sillage du Dalai-Lama, sont la mémoire d'un pays qu'elles ne reverront jamais en cette vie. Nous avons lancé en juin 2013 une **Campagne AET pour compléter le montant de notre parrainage, devenu insuffisant**. Ce Coup de pouce est l'une de nos campagnes permanentes et s'avère bien utile sur le plan collectif, leur permettant de manger un peu de viande et de fruits, d'avoir une meilleure hygiène et un suivi médical régulier dans les maisons gérées par le Gouvernement en exil. Pensez à eux de temps en temps !

UN COUP DE POUCE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE

Pour éviter de faire passer le montant mensuel de 20 € à 24 €, l'AET a calculé qu'il faudrait collecter près de 30 000 € par an pour l'ensemble de ces filleuls parrainés après une vie de dur labeur. Le principe du Coup de pouce, sorte de parrainage collectif, nous a déjà dans le passé permis d'envoyer une aide urgente à des écoliers. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds destiné aux personnes âgées.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne Coup de pouce pour les personnes âgées**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Certaines actions de nos Délégations régionales leur sont aussi dédiées, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer ce beau projet !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.



Phuntsok Dorjee, à l'OPH de Chauntra.



Distribution de lunettes à Sumdo.



La Maison des personnes âgées de Chauntra.



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : **Tél.:**

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie)

Frais d'ouverture du dossier de parrainage

Don ou cotisation

Montant total de votre chèque

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : **Le :**